



## JOURNÉES DE LA CULTURE DU 30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2022

### À LA DÉCOUVERTE DES ARTISES D'ANTAN : FÉLICITÉ ANGERS ET ANTOINE PLAMONDON

#### PROGRAMME

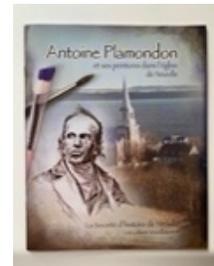
- 1) Félicité Angers : Exposition dans l'église de Neuville, dans la nef (13 toiles) et la sacristie (2 toiles)
- 2) Antoine Plamondon : Exposition dans le chœur, la nef et la sacristie de l'église de Neuville
- 3) Le baldaquin : Dans le chœur de l'église de Neuville
- 4) La maquette de l'*Atalante* : Dans la nef de l'église de Neuville
- 5) La Fresque : Sur le mur extérieur côté est de l'église de Neuville
- 6) La maquette du radeau *l'Égaré II* : Dans la nef de l'église de Neuville, sur le mur intérieur côté nord

Vous pourrez aussi obtenir gratuitement 3 documents souvenirs de votre visite :

1. Une publication de la Société d'histoire de Neuville : *Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville*



2. L'histoire de la frégate l'*Atalante* : *La bataille de l'Atalante* par Louise Dumas et Le parcours de la frégate par André Parent



3. Une copie du document utilisé par les guides pour la visite

## NEUVILLE

Neuville possède un riche patrimoine historique, entre autres :

- par son peuplement à partir de 1667 où les 65 premiers colons s'y sont installés dont plusieurs descendants sont encore sur leurs terres d'origine;
- par l'arrivée de 48 Filles du Roy qui constituent un contingent important des 800 Filles du Roy qui sont venues en Nouvelle-France jusqu'en 1673 et qui sont les mères ancêtres d'une très grande partie de la population du Québec (livre disponible);
- par une concentration remarquable de plus de 100 bâtiments anciens qui sont toujours sur notre territoire (livre disponible).

Aujourd'hui, nous vous faisons connaître quelques aspects historiques qui sont reliés à l'art.

Bonne visite!

## FÉLICITÉ ANGERS (1854-1921)

Félicité Angers est une artiste-peintre de Neuville née le 13 juillet 1854, fille aînée de Michel-Cyrille Angers et de Marie-Angélique Savard. Elle est décédée le 23 juin 1921 des suites d'une méningite. Elle est demeurée célibataire.

Elle a pris des cours de peinture d'Antoine Plamondon. Félicité Angers est la sœur d'Henri Angers, sculpteur. Elle fit ses études au couvent de Neuville. Elle a enseigné la plus grande partie de sa vie dans les écoles de rang à Cap-Santé, à Pont-Rouge et à Neuville. Elle fut avant tout une peintre autodidacte. C'est dans les paysages que Félicité Angers a pu se réaliser pleinement. Félicité Angers a aussi touché à la poésie et elle est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre.

Ses deux toiles dans la sacristie, *La madone de Foligno* en 1899 et *La Sainte-Famille* en 1913, sont des œuvres magnifiques. La maison de Félicité Angers est située rue Dombourg : à partir de la rue des Érables, elle est la deuxième à gauche après la maison qui fait le coin de la rue. La Société d'histoire de Neuville possède un répertoire de plus de quatre-vingt photos de ses peintures. Elle possède, grâce à des dons de la famille Angers, près d'une quarantaine de ces toiles.

La municipalité de Neuville a nommé sa bibliothèque municipale Bibliothèque Félicité-Angers qui est maintenant installée à l'intérieur de l'église.

## LES TOILES DE FÉLICITÉ ANGERS

#19

Année : 1910

Description : Autoportrait

Dimensions : H 30,4 cm L 23,7 cm

Remarques : Huile sur bois de pin

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#18

Année : 1900

Description : Portrait de Marguerite Angers

Dimensions : H 61 cm L 41,5 cm

Remarques : Huile sur carton d'emballage

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#8

Année : 1905

Description : L'Église du nord est

Dimensions : H 62 cm L 95,9 cm

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#30

Année : 1906

Description : Vue du couvent

Dimensions : H 33,2 cm L 38,1 cm

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#25

Année : Vers 1909

Description : La Vierge et l'Enfant

Dimensions : H 23 cm L 18 cm

Remarques : Huile sur carton

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#72

Année : 19??

Description : Portrait d'Élisabeth Angers

Dimensions : H 31 cm L 23,4 cm

Remarques : Huile sur carton

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#73

Année : 19??

Description : Paysage, arrière-cour

Dimensions : H 27,7 cm L 26,6 cm

Remarques : Huile sur toile de lin, montée sur châssis

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#69

Année : 19??

Description : Portrait de François-de-Sales Angers

Dimensions : H 27,7 cm L 20,4 cm

Remarques : Huile sur toile de lin, montée sur châssis

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#15

Année : 19??

Description : Cyrille Angers, père de Félicité Angers

Dimensions : H 44 cm L 38 cm

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#57

Année : 19??

Description : Belzémire Denis, épouse de Joseph Angers

Dimensions : H 43,3 cm L 37,3 cm

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#58

Année : 19??

Description : Maison paternelle de Félicité Angers, 236, rue Basset à Neuville, à droite de la peinture; clôture à l'avant et bâtiment secondaire au milieu ici et là. Bâtiment avec ce qui semble une cheminée au centre.

Dimensions : H 35,8 cm L 52,7 cm

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#66

Année : 19??

Description : Portrait de Priscille Angers, enfant

Dimensions : H 30,5 cm L 23,7 cm

Remarques : Huile sur bois de pin

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#35

Année : 19??

Description : Sainte Cécile

Dimensions : H 49 cm L 38,1 cm, plus cadre 6,5 cm

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Nef de l'église de Neuville

#32

Année : 1913

Description : La Sainte-Famille, saint Jean-Baptiste et sainte Élisabeth

Dimensions : H 1,27 m L 89 cm, plus cadre de 3 pouces de largeur

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Sacristie de l'église de Neuville, au deuxième étage, sur le mur est, à gauche

#33

Année : 1899, le 27 janvier

Description : La madone de Foligno

Dimensions : H 1,32 m L 86 cm, plus cadre de 3 ¼ pouces de largeur

Remarques : Huile sur toile

Endroit : Sacristie de l'église de Neuville, au deuxième étage, sur le mur est, à droite

## ANTOINE PLAMONDON (1804-1895), peintre



Antoine Plamondon est né à L'Ancienne-Lorette le 29 février 1804 (baptisé le 4 mars). Il vient s'établir à Neuville vers 1845. Il fait des études à Paris. Son premier tableau connu est *Jeune fille en rose* en 1824.

Il est de retour au Québec en 1830. Il devient le premier maire de la Pointe-aux-Trembles (Neuville) en 1855. Ses premiers tableaux sont livrés aux églises de Beaumont, de Bécancour et de Cap-Santé en 1840. Il décède à Neuville le 4 septembre 1895 et est inhumé le 9. Presque toutes les peintures dans l'église de Neuville sont d'Antoine Plamondon. Au total, Antoine Plamondon a fourni 28 peintures à la communauté de Neuville.

La maison d'Antoine Plamondon existe encore et est sise au 114, route 138 à Neuville. Elle fait partie des maisons ancestrales de Neuville.

### LES TOILES D'ANTOINE PALMONDON

Votre guide vous remettra une publication de la Société d'histoire de Neuville intitulée *Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville*. Vous pouvez utiliser le guide pour votre visite. Toutefois la majorité des toiles ont été déplacées lors de la conversion de l'église en bibliothèque municipale. Vous trouverez ci-dessous les emplacements des toiles qui figurent dans la publication.

- I. Saint Mathieu, évangéliste  
Endroit : Chœur de l'Église, au nord, 2<sup>e</sup> de l'ouest vers l'est
- II. Saint Marc, évangéliste  
Endroit : Chœur de l'Église, au nord, 1<sup>re</sup> de l'ouest vers l'est
- III. Saint Jean, évangéliste  
Endroit : Chœur de l'Église, au sud, 2<sup>e</sup> de l'ouest vers l'est
- IV. Saint Luc, évangéliste  
Endroit : Chœur de l'église, au sud, 1<sup>re</sup> de l'ouest vers l'est
- V. La Descente de la croix  
Endroit : Nef de l'église, au nord, au-dessus de l'autel de Saint-Joseph
- VI. Le Repos de la Sainte-Famille  
Endroit : Nef de l'église, au nord, au-dessus de l'autel de la Sainte Vierge

- VII. Le Martyre de saint Laurent  
Endroit : Nef de l'église, au nord
- VIII. La dernière communion de saint Jérôme  
Endroit : Entreposée dans le jubé
- IX. Saint Louis en adoration devant la couronne d'épines  
Endroit : Entreposée dans le jubé
- X. Saint Michel terrassant Lucifer  
Endroit : Nef de l'église, au sud
- XI. Le Christ en croix  
Endroit : Entreposée dans le jubé
- XII. Le Christ insulté par les soldats  
Endroit : Sacristie, mur ouest au centre
- XIII. Ecce homo  
Endroit : Chœur de l'église, côté est, au sud
- XIV. Mater dolorosa  
Endroit : Chœur de l'église, côté est, au nord
- XV. Le Roi David  
Endroit : Sacristie, mur sud, 1<sup>re</sup> à gauche
- XVI. L'Assomption  
Endroit : Sacristie, mur nord, 1<sup>re</sup> à gauche
- XVII. L'abbé Ulric Rousseau  
Endroit : Chemin couvert, mur ouest
- XVIII. L'abbé Louis-Édouard Parent  
Endroit : Chemin couvert, mur est
- XIX. L'abbé Joseph-Charles Poulin de Courval  
Endroit : Chemin couvert, mur nord
- XX. L'immaculée-Conception  
Endroit : Sacristie, mur est, au centre
- XXI. Monseigneur Charles-François Bailly de Messein  
Endroit : Chemin couvert, mur nord
- XXII. Le Christ tombant sous la croix  
Endroit : Sacristie, mur nord, au centre
- XXIII. Jésus au jardin des oliviers  
Endroit : Sacristie, mur nord, à gauche
- XXIV. Le Christ rencontre les filles de Jérusalem  
Endroit : Sacristie, mur sud, au centre

XXV. La Mise au tombeau  
Endroit : Sacristie, mur sud, à droite

XXVI. Le Baptême du Christ  
Endroit : Sacristie, mur ouest, à droite

### **L'ABBÉ ULRIC ROUSSEAU (toile XVII)**

Naissance : Saint-Henri-de-Lévis  
Curé de Neuville de 1877 à 1890

Réalisations :

- Travaux à la sacristie, réparation du presbytère et organisation d'une souscription pour acheter 3 cloches;
- Peinture et marbrage des murs de l'église et de la sacristie;
- Achat d'un orgue de 18 jeux;
- Premier livre des prônes de Neuville;
- En 1878, reconstruction du couvent des sœurs de la congrégation de Notre-Dame.

Il est curé de Neuville en 1879 lors de la grande noyade.

Il décède à Deschambault en 1914 à l'âge de 82 ans et est inhumé dans l'église de cette paroisse.

### **L'ABBÉ LOUIS-ÉDOUARD PARENT (toile XVIII)**

Curé de Neuville de 1846 à 1877

Réalisations :

- Construction de la nouvelle église en 1854;
- Réorganisation des finances paroissiales.

Il se plaignait de la mode féminine et redoutait les visiteurs venant de la ville.

Il s'en prenait au pont de glace qui favorisait les rencontres louches entre les gens de la rive nord et ceux de la rive sud.

Il se plaignait aussi des chantiers maritimes qui selon lui engageaient des ivrognes.

Il appuyait ouvertement les candidats conservateurs. Une lettre anonyme le menace de brûler l'église et le presbytère s'il se mêle encore des élections.

Il décède à Neuville le 20 mars 1877 à l'âge de 68 ans et est inhumé sous le chœur de l'église.

## **L'ABBÉ JOSEPH-CHARLES POULIN DE COURVAL (toile XIX)**

Curé de Neuville de 1794 à 1846

Réalisations :

- Fabrication de la Couvaline : il était célèbre dans toute la province grâce à un remède à base d'herbages qu'il fabriquait lui-même et qu'il distribuait gratuitement aux malades. La Couvaline était une tisane purgative et laxative.
- Contribution à l'ouverture d'écoles au village et dans la paroisse, don du terrain pour les écoles et legs à la fabrique d'un morceau de terre de 5 arpents de long sur 1,5 de large, dont le revenu annuel était destiné à l'école du village pour les garçons.

Il décède le 20 avril 1846 à l'âge de 84 ans et est inhumé dans un caveau sous le chœur de l'église du côté de l'évangile.

## **MONSEIGNEUR CHARLES-FRANÇOIS BAILLY DE MESSEIN (toile XXI)**

Né à Varennes le 4 novembre 1740

Évêque coadjuteur de Québec, curé de Neuville de 1777 à 1794

Huile sur toile

Il a étudié au collège Louis-le-Grand de Paris, a été professeur au Séminaire de Québec puis un des directeurs du Séminaire.

Aumônier des troupes de De Beaujeu, il participe à l'engagement de ces troupes contre un groupe de citoyens de la Rivière-du-Sud (Montmagny) qui appuyait les Américains.

En 1777 il est nommé curé de Neuville. Toutefois, il quitte en 1778 pour l'Angleterre où il passera 4 ans.

Il fut intronisé évêque *in partibus* de Capsa, ancien évêché de Tunisie. C'est en son honneur qu'on a nommé le Petit-Capsa et le Grand-Capsa. En 1793 Bailly de Messein organisa une souscription pour permettre aux citoyens du Capsa d'y construire une chapelle.

Il supporte fortement la nécessité d'une université à Québec contrairement à son évêque M<sup>gr</sup> Hubert qui veut que l'église garde le contrôle de l'éducation et, pour lui, le Séminaire de Québec et celui des Sulpiciens à Montréal suffisent. Les relations entre les deux prélats étaient loin d'être harmonieuses.

Il fit plusieurs stages à l'Hôpital général de Québec dont il a été un bienfaiteur. Il est mort à cet hôpital le 20 mai 1794 à l'âge de 53 ans.

Il a été inhumé sous la sacristie de l'église de la Pointe-aux-Trembles. En 1971, M<sup>gr</sup> Roy, archevêque de Québec, fit exhumer le corps et le fit transporter dans la crypte de la cathédrale de Québec où il repose maintenant aux côtés de M<sup>gr</sup> Hubert et des autres évêques de Québec.

## **LE BALDAQUIN**

Cette œuvre d'art est unique en Amérique du Nord. Il est le plus précieux élément religieux patrimonial appartenant à la fabrique de Neuville. Il est considéré comme le plus ancien ensemble concerté d'architecture religieuse du régime français. Il aurait été fabriqué au Québec en 1695 par des sculpteurs du début de la Nouvelle-France, probablement par Jacques Leblond de Latour, séminariste au séminaire de Québec puis curé de Baie-Saint-Paul où il mourut. Il est sculpté en noyé cendré, une essence de bois nord-américaine. Il a été échangé à Neuville en 1717 par l'évêque de Québec M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier contre une quantité importante de nourriture pour nourrir la population de la ville de Québec prise avec une famine sévère. Neuville étant reconnue comme le grenier de la Nouvelle-France, c'est ici qu'on est venu chercher la nourriture nécessaire pour nourrir les ouailles de l'évêque.

Si ce baldaquin était resté à Québec, il aurait été perdu à jamais lors de la conquête par les Anglais, la cathédrale de Québec ayant été détruite par les tirs ennemis et le feu.

À son arrivée à Neuville en 1717, le baldaquin avait une statue au lieu d'une croix au haut de son dôme. Le curé Parent, lors de la rénovation de l'église en 1854, trouvait qu'elle était affreusement laide et « qu'elle prêtait plus à risée qu'à piété ». C'est ainsi qu'il a convaincu les marguilliers de lui substituer une croix, celle que l'on voit aujourd'hui.

C'est donc le baldaquin d'origine que nous voyons actuellement dans l'église. Au début, il était peint tout en noir.

Les statues sur le bout des deux colonnes torsadées avant représentent saint Jean-Baptiste et saint Jean l'évangéliste, du nom de l'évêque de Québec M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier qui portait le nom de Jean-Baptiste.

## **LA FRÉGATE FRANÇAISE L'ATALANTE**

Maquette construite par Luc Leclerc, maquettiste de Saint-Jean-Port-Joli

Données techniques de la frégate :

Frégate de premier ordre à batterie basse munie de 34 canons

Construite au chantier maritime de Toulon en France

Quille posée le 1<sup>er</sup> novembre 1740

Lancée le 15 mars 1741

Armement 34 canons : 8 de 12 livres, 22 de 8 livres et 4 de 4 livres

Longueur : 37,4 m

Maître-bau : 10 m

440 tonnes

Équipage (prévu) 250 hommes

## LE COMBAT NAVAL DE NEUVILLE

En 1759 Vauquelin est arrivé près de Québec avec une petite flotte comprenant ***l'Atalante***, ***La Pomone***, ***La Pie*** et la flûte ***Marie*** ainsi que 4 goélettes chargées d'effets provenant de Montréal. Il atteint Québec peu après la victoire de Lévis à Sainte-Foy, le 28 avril 1760. Lévis entreprend alors le siège de la ville de Québec. Mais le 9 mai, Vauquelin voit arriver devant la ville une frégate anglaise de 30 canons. Cela ne l'effraie pas. Il demande au chevalier de Lévis 60 Canadiens pour augmenter son équipage qui ne comprenait que 110 hommes.

Le 15 mai d'autres vaisseaux ennemis apparaissent. Vauquelin avait commencé à engager le combat. Il reçoit l'ordre de Lévis de remonter le fleuve. ***La Pomone*** s'échoue par une fausse manœuvre. Vauquelin s'enfuit, chassé par deux bâtiments anglais, le ***Loewestoft*** et le ***Diana***. Voyant qu'il ne pouvait vaincre, Vauquelin décide d'échouer son navire ***L'Atalante*** devant le village de Neuville. Il réussit à faire débarquer beaucoup de soldats et de marins. Les deux frégates le bombardent sans arrêt. Il fait faire un radeau et débarque d'autres hommes.

Lorsqu'il a dû se rendre, il ne restait à bord que 4 officiers, 6 hommes d'équipage, l'aumônier et lui-même. J.-B. Larue, capitaine de milice de Neuville, a péri lors de ce combat naval : il était probablement un des 60 Canadiens demandés à Lévis par Vauquelin pour augmenter son équipage.

Dans la nuit qui suit ce combat, la frégate anglaise ***Loewestoft*** casse ses amarres à cause de forts vents et coule à pic près de Saint-Augustin.

Vauquelin a fait carrière dans la marine. Il fut rapatrié au port de La Rochelle le 9 août 1761. Il a ensuite obtenu le commandement de plusieurs navires français. Il a été chargé de plusieurs missions durant la campagne de 1767-1768, puis il désarma à Brest en décembre 1769. Là, des plaintes sont portées contre lui pour avoir traité quelques noirs à son bénéfice.

En 1770, par ordre du ministre, le duc de Praslin, on l'enferme au château du Taureau (*estuaire de Morlaix*) durant trois mois, puis à Nantes. Remis en liberté, il se rend à Rochefort où il prend le commandement de la gabarre ***La Fausse***. Il tombe malade à Nantes et revient à Rochefort où il meurt le 10 novembre 1772.

Source : ROULEAU, Marc et Rémi MORISSETTE, *Neuville 1667-2000, 333 années d'histoire*, Société d'histoire de Neuville, 2000

## LA FRESQUE

Dans le cadre du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers colons en terre neuvilleoise, la Ville de Neuville, la Société d'histoire de Neuville et la fabrique de Neuville ont uni leurs efforts pour mettre en œuvre la réalisation d'une fresque sur le mur est de l'église paroissiale (sacristie). Après avoir évalué la faisabilité du projet, la capacité du mur porteur et les implications financières, ces trois organismes en sont arrivés à la conclusion qu'il était possible de réaliser un tel projet.

Évidemment, raconter 350 ans d'histoire en quelques images représente un défi de taille. C'est donc à ce travail que se sont attaqués les membres du Comité des penseurs et les représentants de la firme SauteOzieux. La fresque est composée de six éléments :

1. Un œil-de-bœuf dans la partie supérieure.
2. Une immense scène de vie représentant le village et sa géographie en forme de terrasse, au début des années 1900. De chaque côté de cette scène de vie, deux colonnes qui se veulent un clin d'œil au baldaquin de l'église de Neuville. Rappelons que ce baldaquin a été acquis en échange de blé. C'est ce blé qui servit à sauver de la famine une grande partie de la population de la ville de Québec, au début des années 1700.
3. Une fenêtre, en haut à gauche, montrant un élément caractéristique des années 1600.
4. Une fenêtre, en haut à droite, montrant un élément caractéristique des années 1700.
5. Une fenêtre, en bas à gauche, montrant un élément caractéristique des années 1800.
6. Une fenêtre, en bas à droite, montrant un élément caractéristique des années 1900.

### DESCRIPTION DES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS

1. L'œil-de-bœuf

Dans l'œil-de-bœuf, on retrouve une sœur, un curé et la petite chapelle Sainte-Anne. Ces éléments rappellent le côté religieux qui était présent dans la vie de nos ancêtres : l'œil de la religion.

## 2. La scène de vie

a) Une première terrasse montrant le bord de l'eau avec des éléments caractéristiques comme le premier quai, un bateau à vapeur, la voie ferrée et la salle paroissiale;

b) Une deuxième terrasse montrant le centre du village avec des éléments caractéristiques comme le couvent, l'ancien cimetière, l'église, des maisons du village et l'ancien hôtel de ville avec sa grande tour;

c) Une troisième terrasse représentant le secteur agricole qui est un élément important de la géographie neuvilleoise et sur laquelle on retrouve des plants de maïs représentant l'agriculture et des vaches représentant l'élevage.

## 3. La fenêtre, en haut à gauche

Représentative des années 1600, cette fenêtre montre un soldat du régiment de Carignan et une Fille du Roy arrivant dans la seigneurie de Dombourg pour y défricher les terres et la coloniser. Au-dessus, on peut voir un canot arrivant à la Pointe-aux-Trembles et rappelant que le fleuve Saint-Laurent était la seule route existante, à cette époque.

## 4. La fenêtre, en haut à droite

Représentative des années 1700, cette fenêtre représente l'époque du système seigneurial. On peut y voir un des seigneurs de l'époque, Nicolas Dupont de Neuville, celui qui a donné son nom à Neuville. À l'arrière-plan, on peut voir le manoir seigneurial ainsi que des censitaires venus planter le maïs près du manoir. Au-dessus, on peut voir un navire représentant la bataille de l'*Atalante* qui a eu lieu en face de Neuville en 1760.

## 5. La fenêtre, en bas à gauche

Représentative des années 1800, cette fenêtre représente la fin du système seigneurial et le début du système municipal. On peut y voir le premier maire de Neuville, Antoine Plamondon, qui fut aussi un grand peintre portraitiste et qui réalisa plusieurs tableaux religieux que l'on peut retrouver dans plusieurs églises du Québec. À l'arrière-plan, on peut voir un navire en construction rappelant le chantier Dubord, dans le bas de la paroisse, endroit où plusieurs navires furent construits.

## 6. La fenêtre, en bas à droite

Représentative des années 1900, cette fenêtre représente la période des années 50 et 60, une époque où plus d'une cinquantaine d'entreprises avaient pignon sur rue à Neuville. On peut y voir deux commerçants très connus de l'époque, Albert Côté et Maurice Grenier. À l'arrière-plan, on peut apercevoir la partie est du village avec le perron de la sacristie, un endroit très fréquenté par la jeunesse de l'époque.

## LE RADEAU *L'ÉGARÉ II*



Maquette du radeau *L'Égaré II* construite à l'échelle par Gérard Blais, et ce, à partir d'une poutre du radeau qui a traversé l'Atlantique avec 3 hommes et 2 chats à son bord.

M. Blais souhaite léguer cette maquette à la Société d'histoire de Neuville car, pour lui, c'est grâce à Neuville que le radeau et son histoire n'ont pas été oubliés.

En 1956, Henri Beaudout, âgé aujourd'hui de 96 ans et seul survivant de l'aventure, prépare un radeau pour traverser l'Atlantique. Baptisé le *L'Égaré II*, le radeau effectue la traversée de l'océan en 89 jours après avoir quitté le Canada du port d'Halifax en Nouvelle-Écosse pour accoster au port de Falmouth en Angleterre.

De retour au Canada, et après plusieurs péripéties, le pauvre *L'Égaré II* se retrouve dans la cour du motel-camping L'Égaré sur la route 138, à Neuville. Le radeau se détériore avec les années, sans que personne ne lui trouve un endroit digne de son histoire. C'est grâce aux recherches de Rémi Morissette, ancien président de la Société d'histoire de Neuville, que M. Blais a pu récupérer une poutre du radeau qui a permis de fabriquer la maquette.

Les personnes qui désirent se procurer le livre de Gérard Blais *L'Égaré perdu et retrouvé* peuvent le faire en communiquant avec lui par courriel à l'adresse « [blaisg@cndf.qc.ca](mailto:blaisg@cndf.qc.ca) ».

Titre : *L'Égaré perdu et retrouvé*  
Éditeur : Éditions du Centre Biblique Har'el